

LE PÈRE PEINARD



Réflexes

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

ABONNEMENTS France Un an... 6
Six mois... 3
Trois mois... 1 50

RÉDACTION & ADMINISTRATION 15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris

ABONNEMENTS Extérieur Un an... 8
Six mois... 4
Trois mois... 2

V'LA LA RETAPE ÉLECTORALE!

BONS FIEUX, GARE AUX LAPINS!

LE MUSELAGE UNIVERSEL



ÇA VA-T-IL MORDRE ?

Crédieu, si les votards ne mordent pas à l'hameçon, ça ne sera pas faute d'amorces. Ce qu'on nous en sert de cette cochonnerie. Y en a pour tous les goûts!

Aux bonnes poires du radicalisme on sert l'asticot de la suppression des octrois : « Hein, quelle veine, plus de frontières autour des villes! Les denrées entreront en franchise, on vivra en pays de Cocagne... »

Fermez vos plombs, sacrés radigaleux! Votre amorce pue le rance. On ne coupe pas.

Nous savons que la suppression des octrois ne changera rien à notre sort: la mangeaille ne baissera même pas de prix car, au fond du fourbi, il n'y a qu'un virement d'impôts. Donc, inutile de nous la faire à l'oseille.

Mais, voici que, derrière la radicanaille les socialos à la manque arborent leurs programmes. Et y en a long, nom de dieu! Si ce n'est pas efficace, ça a au moins le sacré avantage de tenir de la place. Y a de tout dans leur musette: asticots, vers de vase, mouches à merde.

Si le goujon électoral ne mord pas à leur hameçon, ce ne sera fichtre pas manque d'amorces.

Voici d'abord l'appât des retraites ouvrières:

En avant la musique! Zim bala boum, voici la retraite... sans flambeaux!

Certes, ce n'est pas fait! Les vieux ont le temps de crever cent mille fois pour une, avant qu'ils puissent se caler les joues avec le pain des retraites ouvrières.

Mais quèque ça fout! On a l'espoir: une promesse — ça aide à vivre. On se serre la boucle d'un cran et les briques à la sauce aux cailloux paraissent plus appétissantes.

Sacrés couillons de votards qui vous enfermez à l'hameçon des rentes pour les prolos fourbus, ouvrez les lucarnes et reluquez autour de vous: le truc des retraites est déjà pratiqué dans une chiée d'administrances, par exemple dans les chemins de fer, dans les taupinières de l'Etat...

Je vous entends: vous allez m'objecter que les systèmes en vigueur ont des dé-

fauts, que ça s'emmanche mal — et patati et patata.

Je vous concède tout ce que vous voudrez,

A condition que vous ouvriez vos chasses: Regardez, mille tonnerres! Et ruminez!

Les prolos qui ont la perspective d'une retraite sur leurs vieux jours sont-ils logés à meilleure enseigne que vous? Sont-ils mieux à l'abri de la dèche? Ne dansent-ils jamais devant le buffet?

Avouez-le: ils ne sont pas plus bidards que nous tous qui manquons de retraites!

Ce que cette couillonade n'a pas fait pour eux, ce serait bougrement idiot d'espérer qu'elle le fera pour nous.

Y a pas à se monter le job: le truc des retraites ouvrières laissera toujours entière la Question Sociale,

Et, nom de dieu, c'est à la force du poignet qu'on la résoudra!

—o—

Pour les types, peu ou prou dessalés, que l'hameçon des retraites ouvrières n'engrainerait pas, les socialos à la manque ont une autre amorce:

Le service de deux ans.

Jusqu'ici, tous les socialos, tant roses qu'ils soient, étaient d'accord sur un point: la haine du militarisme! Ils en pinçaient pour la suppression radicale du service militaire.

CTIONS
ACTIVES



Vote petit! Tu voteras jamais mieux!